

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Messe pour le dimanche de Pâques
9 avril 2023

Ac 10, 34-43
Col 3, 1-4
Jn 20, 1-9

Frères et sœurs, chers amis,

Cette nuit nous étions très nombreux dans cette cathédrale pour célébrer la Vigile Pascale.

Cette nuit nous était rappelée une histoire, celle du Peuple d'Israël libéré, de nuit, de l'esclavage d'Égypte en traversant la Mer Rouge ; cette nuit nous était rendue présente l'histoire de Jésus qui, de nuit, ressuscitait et libérait l'humanité d'un autre esclavage, celui du péché et de la mort. Tous ceux qui sont unis à Lui sont désormais entraînés par Lui vers une vie nouvelle.

C'est l'annonce qui est au cœur de la vie chrétienne, la Bonne Nouvelle du matin de Pâques. Mais que veut dire Bonne Nouvelle ? Que signifie-t-elle ? En quoi nous concerne-t-elle vraiment ?

1/Ce que nous fêtons est d'abord la Bonne Nouvelle, l'annonce de l'Évangile.

Rappelons que le mot évangile, *evangelium* en grec, la langue du Nouveau Testament, est un terme d'origine ancienne qui désignait la récompense que l'on donnait à celui qui venait annoncer une bonne nouvelle. Puis progressivement, le terme a désigné la Bonne Nouvelle elle-même, particulièrement dans le domaine militaire. Lorsqu'une armée était victorieuse, des soldats étaient envoyés pour annoncer la Bonne Nouvelle, l'*evangelium*, l'évangile au roi ou à l'empereur vainqueur.

« Évangile » signifie donc l'annonce d'une victoire et signifie que quelque chose a été vaincue. Les premiers chrétiens vont reprendre ce terme pour témoigner de la résurrection de la Pâques et de la joie de Pâques. Car ce que nous célébrons ce matin est la victoire définitive sur le mal, la mort et les ténèbres.

Jésus, le Fils de Dieu venu dans le monde a pris sur Lui notre humanité. Il s'est fait homme en toutes choses, sauf le péché. Il a pris notre humanité et l'a conduite à travers le mystère de la Croix jusqu'au matin de Pâques. Désormais notre humanité est destinée, avec Lui, par Lui, en Lui à traverser le mal et la mort pour accéder à la vie éternelle. C'est là la victoire, la Bonne Nouvelle du matin de Pâques. La Vie a vaincu la mort.

2/ Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

La Bonne Nouvelle c'est la victoire du Christ sur la mort, le mal, le péché, c'est-à-dire ce qui nous détourne de Dieu. Et cette Bonne Nouvelle de Pâques a un sens qui nous vient du monde juif. Cette semaine, chrétiens et juifs fêtent la Pâques à un moment commun.

Nos frères aînés dans la foi, le peuple juif fête la sortie d'Égypte, la libération de l'esclavage. Nous fêtons la sortie de Jésus du tombeau, la libération de l'esclavage du mal et de la mort. Mais plus précisément pour nos frères juifs, la Pâques a un sens particulier : le peuple juif va échapper aux Égyptiens pour se libérer. Nous l'avons entendu cette nuit dans le livre de l'Exode. Or il y a en hébreu, la langue de l'Ancien Testament, un jeu de mots qui éclaire le sens de cette libération : le mot « Égypte » a la même racine que le mot « limite ». Vivre Pâques, la Pâques pour nos frères juifs, c'est donc dépasser les limites, les limites de l'enfermement en Égypte pour accéder à la liberté.

C'est aussi le sens de la résurrection de Jésus. Jésus ressuscité est Celui qui vient basculer, dépasser les limites. Il annonce la victoire sans limite sur le mal, la mort. Il révèle l'amour sans limite du Père. Il nous fait entrer dans un dépassement de nos propres limites. Désormais nous ne sommes plus enfermés dans nos peurs, nos inquiétudes, nos pauvretés. Nous devenons riches, par nos pauvretés de la grâce, de la vie du Christ ; riches de sa miséricorde, de son pardon, de sa force. Il nous faut dépasser les limites de la confiance dans la foi. Il nous faut dépasser les limites de l'inquiétude dans l'espérance ; il nous faut dépasser les limites du don de soi, du service, du pardon dans la charité. Il nous fait surtout dépasser les limites de ce monde en

nous ouvrant les portes de la vie éternelle auprès de Lui dans la gloire du Père et la puissance de l'Esprit-Saint.

3/ Nous comprenons alors que si la Bonne Nouvelle est une victoire, que si le sens de cette Bonne Nouvelle est le dépassement des limites vers la liberté, cette Bonne Nouvelle du matin de Pâques nous concerne, chacun et chacune d'entre nous.

En effet, cette bonne Nouvelle nous concerne tous parce que plus nous avançons, plus nous découvrons nos limites (personnellement et collectivement). Vous le savez bien, depuis l'entrée dans la modernité, la notion de progrès a peu à peu remplacé l'espérance de la vie éternelle. Le progrès, la technique sont devenus l'idéologie de substitution en Occident pour remplacer la foi et l'espérance en une vie éternelle. Marx parlait même de l'opium du peuple ; endormir le peuple avec des histoires de Bon Dieu pour éviter de changer le monde concret ici-bas.

Le problème après 100 ans de cette pensée est que le progrès est en partie devenu une drogue qui donne plus d'illusion que l'opium de la religion. Le progrès est ambigu : il fait proposer le confort bien entendu, mais comme l'avait annoncé Benoit XVI, il peut aussi se retourner contre l'homme. On le voit avec la crise climatique fruit d'un développement non raisonné ; on le découvre avec notre incapacité de savoir vers quoi nous allons, simplement ce que sera le monde dans 2 ou 3 ans. « Nous marchons vers l'inconnu » écrit Jean-Claude Guillebaud dans une chronique cette semaine. Ce progrès peut nous aider à vivre ; mais il ne peut nous sauver, nous faire franchir les limites du mal et de la mort. Pour que nous n'y pensions pas, le système consumériste nous divertit jusqu'à l'ébriété. Mais cela ne marche pas, ne suffit pas.

C'est pourquoi le message du matin de Pâques est une Bonne Nouvelle. Quelqu'un a traversé le mal et la mort et veut nous proposer de nous unir à Lui. Pour nous aider, ensemble, dans une communauté de croyants à nous porter les uns les autres avec et malgré nos limites. Pour nous donner sa vie, sa grâce, son Esprit, pour dilater nos limites et nous dépasser. Pour participer à sa vie qui ne finira pas afin qu'au soir de cette vie il n'y ait pas de limite mais le passage vers l'illimité : la vie éternelle, la place de Dieu et sa joie.

Amen